

Article paru dans "ladepeche.fr"

Théâtre. Une pièce sur la vie de Marie-Rose Gineste, «Juste parmi les Nations».

Les conversations d'une vieille dame, Marie-Rose Gineste, figure héroïque de la résistance avec Mlle Prune, son aide ménagère, traversent l'histoire du XXe siècle. Deux vies, deux générations, deux milieux sociaux, ces femmes se rejoignent pour lancer des passerelles entre résistance et mal de vivre actuel.

Marie-Rose Gineste est une Tarn-et-Garonnaise de Canals, née en 1911. Fille d'agriculteurs, elle devient syndicaliste chrétienne et travaille au service social de l'Évêché de Montauban. Responsable des organisations Liberté, dès 1940, de Combat et de Témoignage Chrétien, elle fut toujours en première ligne. C'est elle qui, à la demande de Mgr Théas, parcourut à bicyclette le Tarn-et-Garonne pour distribuer son appel contre les rafles antisémites d'août 1942.

Elle recevra le titre de « Juste parmi les nations ». Sa bicyclette est exposée au musée Yad Vashem en Israël.

L'Histoire avec un grand « H »

La pièce évoque la fin de la vie de Mlle Gineste et son besoin de transmettre son Histoire avec un grand « H » mais aussi et surtout ses valeurs, son courage et son amour des autres.

La pièce interroge sur la transmission, sur le travail de mémoire, sur les résonances actuelles de l'idée de « résistance ».

Le parti pris d'évoquer ces thèmes éminemment graves sous l'aspect d'une comédie dramatique au ton humoristique et léger permet à toutes les générations de spectateur d'adhérer aux idées défendues.

Saluons la performance de Marie Gulla actrice et scénariste de la pièce, de Marlène Bouniort qui chante, danse et interprète les dialogues argumentatifs de François-Henri Soulié